



L'intégration sociale par l'agriculture

Rapport d'activités 2014

## Table des matières

Remerciements.....	3
L'année 2014 en bref.....	5
Pour rappel : historique et objectifs.....	9
Nos activités.....	11
Moyens humains et financiers.....	12
Les membres du CA.....	13



## Remerciements

En 2014, Nos Oignons a d'une part poursuivi le développement de ses activités à une échelle expérimentale, et d'autre part effectué un important travail de prospection et de recherche de partenariats nouveaux en vue d'une pérennisation de son modèle.

Ce travail n'aurait pas de sens si nous ne pouvions constater les bénéfices que tirent les participants de nos activités, semaines après semaines. Leur investissement régulier, qui dépasse bien souvent la seule recherche de mieux-être, nous est très précieux et nous les en remercions.

Nous remercions également les nombreux volontaires, et stagiaires, qui ont encore permis à Nos Oignons de poursuivre le développement de ses projets en 2014.

Bien sûr, nos activités ne peuvent avoir lieu sans l'engagement et la confiance des agriculteurs et institutions partenaires de notre projet. Nous nous réjouissons de l'émergence de ces partenariats, et remercions particulièrement ceux parmi eux qui 're-signent', manifestation d'une confiance renouvelée.

En 2014, nos ateliers hebdomadaires ont encore été organisés au sein de l'exploitation de Hermann Pirmez, et plus précisément au potager Graines de Vie à Nethen (Grez-Doiceau). Gwenaël du Bus reste également comme les années précédentes partenaire de Nos Oignons, plus spécifiquement pour l'accueil de stages d'insertion (formule nouvelle en 2014).

L'asbl Accueil Champêtre en Wallonie est devenue en 2014 un partenaire important qui permettra la diffusion de notre modèle vers davantage d'agriculteurs wallons.



### La Ferme du Peuplier



Si le Club Antonin Artaud restait en 2014 notre partenaire principal en terme de commande d'activités pour ses bénéficiaires, nous avons pu organiser en 2014 des ateliers en partenariat notamment avec les asbl Les Tropiques (Uccle) et Le Tamaris (Woluwé-Saint-Lambert). Nous remercions les équipes de ces institutions, et de celles qui ont été rencontrées dans le cadre du travail de prospection, pour la qualité des échanges. Ceux-ci nous permettent d'ajuster au mieux notre offre.



Parmi ces partenaires institutionnels, le service de psychiatrie de la Clinique Saint-Pierre d'Ottignies occupe une place centrale depuis le mois d'août 2014, et la mise à disposition pour une année d'un mi-temps au sein du Centre Entre-Mots.



En 2014, nous avons également bénéficié du soutien financier de la Fondation Reine Fabiola pour la santé mentale (bourse Go&See), d'un groupe local d'évaluation médicale (GLEM) ainsi que de nombreux particuliers. Ces fonds ont été attribués respectivement à des visites de projets en France et en Flandre, et à la rénovation de la roulotte qui nous sert désormais de local au potager. Qu'ils en soient remerciés !



Les échanges d'informations et de bonnes pratiques avec différents acteurs de l'agriculture sociale présents dans d'autres régions a également été précieuse. Citons ainsi Steunpunt Groene Zorg vzw (Flandre), le GAL Haute-Sûre Forêt d'Anlier (région de Bastogne), réseaux ASTRA et Accueil Paysan (France).



L'année 2014 a enfin vu la clôture de l'accompagnement professionnel de notre initiative par l'agence-conseil en économie sociale de « Solidarité des Alternatives Wallonnes et Bruxelloises (SAW-B) », grâce à une « bourse de lancement ImpulCera ». Nous remercions les autorités régionales et leurs mandataires pour le soutien et la confiance qui nous ont été accordés de la sorte :



L'équipe de Nos Oignons

## L'année 2014 en bref

L'année 2014 a été marquée par l'exploration de modèles d'agriculture sociale développés dans d'autres régions (Flandre, France, autres pays de l'Union Européenne) ainsi que dans d'autres secteurs (insertion socio-professionnelle, aide à la jeunesse, handicap). De rencontres en visites, et lectures, le modèle de Nos Oignons s'est étoffé, ainsi que son réseau de partenaires.

### Nouvelle offre : les stages individuels d'insertion

En parallèle à l'organisation maintenue d'ateliers collectifs à destination des bénéficiaires du Club Antonin Artaud, et plus ponctuellement de deux autres institutions (Les Tropiques asbl, Le Tamaris asbl), Nos Oignons a mis en oeuvre en 2014 un nouveau type de cadre : le stage d'insertion en entreprise agricole.

L'organisation Steunpunt Groene Zorg, basée à Leuven, fêtait en 2014 ses 10 ans d'existence. Elle propose un cadre d'accueil individuel de bénéficiaires d'institutions sociales au sein d'entreprises agricoles présentes en Région Flamande. Une convention est signée par les différentes parties prenantes, et les entreprises agricoles partenaires deviennent dans ce cadre *zorg boerderijen* (fermes de soin). Après plusieurs rencontres et un échange fructueux avec le GAL Haute-Sûre Forêt d'Anlier qui a déjà expérimenté la traduction du modèle dans la région de Bastogne (projet interrompu depuis 2013), Nos Oignons a décidé de produire son propre modèle. Il s'agissait également de répondre à la demande de participants à nos ateliers hebdomadaires, désireux d'approfondir leur expérience. Le cadre d'accueil individuel est désormais dénommé « stage d'insertion en entreprise agricole ».

Une première personne a pu bénéficier de ce cadre en 2014 durant quatre mois, à sa satisfaction comme à celle des différents partenaires signataires de la convention : agriculteur, institution sociale de référence, et Nos Oignons comme coordinateur de l'accueil.

### A la recherche du « modèle perdu »

Cela peut paraître surprenant, au vu d'une tradition d'accueil et d'entraide multiséculaire en milieu agricole, de constater à quel point il est difficile aujourd'hui en Wallonie d'ouvrir les portes d'une entreprise agricole à des travailleurs, même réguliers, dès que ceux-ci n'entrent pas dans un modèle de rentabilité. Les agriculteurs sont pourtant nombreux à se montrer ouverts, voire désireux de pouvoir accueillir au sein de leur entreprise des personnes qui traversent une passe difficile, ou porteuses d'un handicap. Mais l'agriculture s'est transformée, la taille moyenne des exploitations croît sans cesse de même que leur niveau de mécanisation, et la pression est forte sur les producteurs. Par ailleurs l'industrialisation des processus de production et les circuits de distribution dominants n'encouragent pas le lien aux consommateurs ou au voisinage. Tout devient dès lors plus compliqué sans accompagnement extérieur, lorsque les disponibilités sont réduites et que les démarches administratives sont pesantes (assurances, législation du travail, etc.).

Face au constat d'une absence de cadre propice au développement de l'agriculture sociale en Wallonie, des rencontres exploratoires ont été organisées pour étoffer notre connaissance de cadres existant, ou ayant existé dans d'autres régions.

Dès le début de l'année 2014, des visites ont ainsi été organisées auprès de Steunpunt Groene Zorg

(Leuven), et d'un centre d'accueil de jour pratiquant une agriculture d'auto-consommation à Gand. Dans la foulée, un premier contact a également été établi avec l'asbl Accueil Champêtre en Wallonie et le GAL 'Haute-Sûre Forêt d'Anlier' (Bastogne) qui avaient déjà collaboré entre 2009 et 2013 dans le cadre d'un projet européen visant la transposition du modèle flamand sur le territoire du GAL.

Au printemps 2014, des échanges soutenus ont eu lieu avec la fédération d'économie sociale « Solidarité des Alternatives Wallonnes et Bruxelloises » (SAW-B) dans le cadre du Centre de Référence pour les Circuits Courts de l'Agence de Stimulation Economique de la Région Wallonne. Ces échanges ont débouché sur la mise en place d'un groupe de travail « Agriculture Sociale et Circuits Courts », animé par SAW-B, et dont Nos Oignons fut d'emblée partenaire. Rejoint à l'automne par Accueil Champêtre en Wallonie, ce groupe de travail est devenu un cadre important de déploiement pour les réflexions et investigations portées par Nos Oignons.

L'accueil d'une étudiante nous a permis de renforcer le travail d'investigation. Delphine Milis, titulaire d'un Master en psychologie clinique et stagiaire auprès de Nos Oignons dans le cadre d'un second Master en sciences et gestion de l'environnement, a dans un premier temps consacré du temps à la documentation de divers cadres existant dans des pays de l'Union Européenne.

Deux sources ont essentiellement été mobilisées :

- [ le projet européen So Far (Social Farming) impulsé par la Commission Européenne, et mené dans sept pays de l'UE entre 2006 et 2009 : Pays Bas, Allemagne, Slovaquie, Irlande, France, Italie et Belgique (Flandre).
- [ En décembre 2009, le Réseau Européen du Développement Rural<sup>1</sup> proposait une collaboration<sup>2</sup> des Réseaux Ruraux Nationaux. Elle avait pour but d'analyser les opportunités et difficultés auxquelles sont soumis les projets de Programmes de Développement Ruraux nationaux et régionaux 2007-2013, pour la diffusion d'activités d'agriculture sociale et thérapeutique dans les 27 pays de l'UE. Sept Réseaux Nationaux ont répondu à l'appel : la Finlande, l'Irlande, l'Italie, la Suède, le Royaume-Uni et la Belgique (Flandre).

Par ailleurs, une bourse « Go&See » obtenue par Nos Oignons auprès de la Fondation Reine Fabiola pour la santé mentale a permis d'engager Delphine Milis afin qu'elle réalise une enquête approfondie auprès d'initiatives françaises présentes en région Rhône-Alpes Côte d'Azur : les réseaux ASTRA et Accueil Paysan, de même qu'un Jardin de Cocagne ont pu être visités.

L'ensemble de ces investigations sont venues nourrir à l'hiver 2014 un dossier de synthèse du groupe de travail « Agriculture Sociale et Circuits Courts », destiné à susciter la réflexion sur la situation wallonne. Ce dossier fait également de premières propositions aux autorités publiques afin de permettre à court et moyen terme la mise en oeuvre concrète d'un cadre collaboratif et multi-sectoriel.

---

<sup>1</sup>Le Réseau Européen du Développement Rural est une plate-forme qui met en relation les acteurs du développement rural au sein de l'Union européenne. Il encadre les Réseaux Ruraux Nationaux, ces derniers se déclinant au sein de chaque pays de l'UE. Les groupes d'action locale (GAL) sont la pierre angulaire de la mise en oeuvre de l'approche Leader ("Liaison Entre Actions de Développement de l'Économie Rurale"). Les responsabilités des GAL recouvrent le développement de stratégies locales, le soutien à la mise en réseau des parties prenantes ainsi que l'évaluation et la validation de chaque projet Leader.

<sup>2</sup> [http://enrd.ec.europa.eu/themes/social-aspects/social-farming/fr/social-farming\\_fr.cfm](http://enrd.ec.europa.eu/themes/social-aspects/social-farming/fr/social-farming_fr.cfm)

## **La mise en place d'un cadre partagé et multi-sectoriel pour l'agriculture sociale wallonne**

Dans le cadre du groupe de travail évoqué ci-avant, Nos Oignons a entrepris un relevé systématique des institutions du secteur de la santé mentale présentes en régions bruxelloise et wallonne afin d'objectiver le potentiel de développement pour ses propres activités. Des rencontres ont été organisées au cours de l'année avec un échantillon d'institutions représentatif de leur diversité au sein des deux régions (essentiellement en Brabant Wallon pour le volet wallon).

Ce travail a permis de confronter l'offre de Nos Oignons avec les modalités de fonctionnement et le cadre administratif propres aux différentes catégories d'institutions. Il s'agissait par là d'identifier les partenaires les plus pertinents dans la perspective d'un développement accru en termes de capacité d'accueil par Nos Oignons<sup>3</sup>.

Ce travail effectué dans le cadre circonscrit de la santé mentale a vocation à être transposé à d'autres domaines de l'action sociale pressentis pour la diffusion de l'agriculture sociale : aide à la jeunesse, handicap, insertion socio-culturelle ou socio-professionnelle, etc. En 2014 des rencontres ont déjà été portées par Nos Oignons en 2014 avec des acteurs de l'aide à la jeunesse, ainsi qu'au sein de la commission subrégionale pour le Brabant Wallon de l'Agence wallonne pour l'intégration de la personne handicapée (AWIPH). L'AWIPH a d'ailleurs décidé de rejoindre officiellement le groupe de travail début 2015. Par ailleurs l'arrivée d'une nouvelle animatrice volontaire à l'automne 2014, Céline d'Ursel, a renforcé nos connaissances à propos du secteur de l'insertion socio-professionnelle. En effet, cette dernière venait de finaliser un mémoire en psychologie sociale et inter-culturelle portant précisément sur l'insertion socio-professionnelle par le maraîchage.

Le groupe de travail « Agriculture Sociale et Circuits Courts », à travers notamment le dossier produit au terme d'une première année d'investigations, recommande à terme la mise en place d'une structure faîtière et multi-sectorielle qui favorise à l'échelle wallonne le partage d'outils (administratifs et logistiques) et d'expériences. Cette plate-forme multi-sectorielle devrait inclure des acteurs tant de l'aide sociale que du secteur agricole.

Cette recommandation se traduit dans un premier temps par un projet pilote porté conjointement par Nos Oignons, Accueil champêtre en Wallonie et SAW-B.

### **Un projet pilote en Brabant Wallon**

En 2014, Nos Oignons a progressivement mis l'accent sur le développement d'activités en partenariat avec des institutions installées en province du Brabant Wallon. Ce sont essentiellement les services de santé mentale présents sur le territoire de la province qui ont été ciblés. Un partenariat avec le service de psychiatrie de la clinique Saint-Pierre d'Ottignies, qui a mis un emploi à mi-temps à disposition de Nos Oignons durant un an, a facilité ce projet.

Des réunions de concertation ont ainsi eu lieu avec les services dans le cadre de la plate-forme de concertation pour la santé mentale en Brabant Wallon, ainsi qu'individuellement avec des membres

---

<sup>3</sup> Suite à ces premières rencontres, les services de santé mentale, initiatives d'habitation protégée, centres de jour et maisons de soins psychiatriques ont été identifiés comme les partenaires les plus naturels, dans la mesure où ils proposent un accompagnement de moyenne à longue durée.

des équipes de SSM de l'est de la province (Ottignies, Wavre, Louvain-la-Neuve, Jodoigne). L'objectif étant de développer des activités avec ces services en 2015, avant d'élargir le service à l'ensemble du territoire provincial dès 2016.

Le montage de ce projet s'articule au travail d'élaboration partagé au sein du groupe de travail « Agriculture Sociale et Circuits Courts » : l'objectif est de concevoir d'emblée un cadre qui puisse partager ses outils avec des secteurs autres que la seule santé mentale. Nos Oignons assumera dans l'idéal la concertation avec les autres secteurs de l'aide sociale, en collaboration étroite avec Accueil Champêtre en Wallonie pour ce qui est de la communication à destination du monde agricole.

A l'automne 2014, des moyens sont activement recherchés auprès de différents partenaires pour rendre possibles ces différents volets d'activité : Province du Brabant Wallon, Gouvernement Wallon et diverses fondations sont sollicitées en ce sens.

### **Activités de promotion, visites extraordinaires**

En 2014, outre les rencontres et visites évoquées ci-avant, différentes participations à des événements extérieurs sont à noter :

- [ 20-24/03 Participation, à l'invitation de SAW-B, à un voyage d'étude européen en Espagne et échange européen avec des porteurs de projets d'économie sociale espagnols, français, belge et allemands, ayant un lien avec l'agriculture. Organisation PACTES - <http://www.impactes.eu/fr>
- [ 04/06 Experts invités par le réseau Hermes+ à une réunion de travail animée par SAW-B sur l'articulation entre économie sociale et santé mentale, et les modalités de création de projets innovants à Bruxelles - <http://hermesplus.be/fr/organisaties/hermes/>
- [ 16/09 Intervention dans le cadre de la journée de clôture du programme PACTES à Bruxelles.
- [ 04/10 Participation à la session Dreamstorming organisée par Ashoka Belgium aux Halles de Schaerbeek - <http://belgium.ashoka.org/dreamstorming>
- [ 04/11 Intervention dans le cadre de la plate-forme pour la santé mentale du Brabant Wallon à Ottignies ;
- [ 24/11 Intervention dans le cadre du conseil sub-régional de l'AWIPH pour le Brabant Wallon à Ottignies.



## **Pour rappel : historique et objectifs**

L'objectif de l'asbl Nos Oignons reste inchangé: permettre à un large public, et particulièrement à des personnes qui fréquentent ou ont fréquenté des institutions du secteur de la santé mentale l'accès et la participation à des processus de production s'inscrivant dans la lignée d'une agriculture biologique.

Pour ce faire, Nos Oignons organise depuis 2012 des **ateliers collectifs de jardinage**, en partenariat d'une part avec des institutions de soin, et d'autre part avec des producteurs professionnels. Les ateliers, organisés à rythme régulier tout au long de la saison au sein de chaque institution, se déroulent sous la forme d'un échange de services : une partie du temps est consacrée au travail sur la production de l'entreprise hôte ; l'autre partie est consacrée à l'exploitation d'un potager collectif sur une parcelle mise à disposition par l'entreprise. Les produits du potager collectif reviennent aux participants.

Les **lignes de force** de notre projet sont les suivantes :

- [ **collaboration avec des institutions de soin** en santé mentale et des **professionnels de l'agriculture** ;
- [ **prise de responsabilité progressive** par les participants aux activités ;
- [ **rencontre de différents publics**.

### **Constat de départ**

Qu'elle soit vue comme politique, économique, sociale, **notre société traverse une période de crise**, dont les effets sont de plus en plus tangibles pour une large frange de la population. Un phénomène d'exclusion et d'appauvrissement s'observe, lié notamment à la moindre disponibilité des emplois sur le marché du travail et à l'augmentation des charges pour de nombreuses familles. **La dimension environnementale des changements en cours s'ajoute à ce constat d'un contexte anxiogène.**

**Les personnes qui rencontrent la maladie mentale**, un accident de parcours ou un contexte de vie particulièrement peu soutenant, au point de nécessiter la prise en charge par une institution spécialisée, **sont particulièrement concernées par ce contexte social qui tend à être source d'inquiétudes.**

Donner à ces personnes la chance de faire, dans un cadre sécurisé et au sein de l'offre de l'institution qu'elles fréquentent, **un premier pas vers une reprise d'activités à l'extérieur des institutions de soin** fait partie des objectifs de notre initiative.

Sans qu'il y ait nécessairement de projet de réinsertion socio-professionnelle à proprement parler, l'organisation d'activités qui permettent d'ouvrir les « murs » de l'institution se justifie pleinement. Vivre dans une bulle « hors du monde » est une forme d'enfermement. **Tout pont construit vers l'extérieur peut soutenir une reprise d'assurance progressive en direction d'une autonomie accrue.**

### **Concept et proposition**

**Le travail de la terre et la production de légumes** nous apparaissent être des lieux privilégiés où ancrer la construction de projets mobilisateurs pour tout un chacun, et particulièrement pour les patients d'institutions de soin en santé mentale. Ils constituent **des occasions incontournables de rentrer en contact avec notre environnement et son organisation humaine et naturelle.**

Les cycles de la nature imposent un rythme qui vient scander le quotidien : il s'agit en effet de prodiguer en temps et heure les soins requis aux plantes ou aux animaux. Il est nécessaire pour cela d'acquérir savoirs et savoir-faire. Ce **rythme**, ces **apprentissages** et le **soin prodigué** comme en miroir sont des **éléments bénéfiques et revalorisant les participants aux activités**.

De surcroît, ces activités nous renvoient directement aux processus de production qui sont incorporés dans les aliments, voués à construire ce que nous sommes. **En travaillant avec des professionnels** qui à leur niveau tentent le lancement d'initiatives agricoles innovantes et porteuses d'une agriculture durable, mais encore marginale et souvent insécurisée, **Nos Oignons entend encourager une identification et un soutien mutuel**. **D'une part**, le dynamisme de l'entreprise partenaire pourra **contaminer les participants aux activités**, avec des impératifs de rentabilité économique qui la situent dans une réalité de circuits de distribution bien concrets. **D'autre part**, la **présence régulière** aux côtés du producteur d'une initiative comme la nôtre **lui apporte une aide** grâce au travail fourni par les participants. Elle apporte également **un renfort de la dimension sociétale de son entreprise** qui n'est plus strictement marchande puisqu'elle intègre des personnes précarisées dans une relation d'échange de services démonétarisée.

Les légumes produits dans cette dynamique sont porteurs d'un autre rapport à l'alimentation et à sa production. Les participants ont l'opportunité de reconsidérer leur rapport à l'alimentation, plus saine et respectueuse de l'environnement.

Dans une volonté de briser les frontières, nos activités réunissent des personnes venant de différents horizons. Nos ateliers hebdomadaires « potager collectif » organisés à Grez-Doiceau accueillent des patients de centres de jour, mais également des stagiaires et des volontaires de l'asbl Nos Oignons motivés tant par la pratique maraîchère que par la dimension d'économie *sociale* de notre projet. Nous travaillons ainsi tous ensemble avec le maraîcher et son équipe, de façon collégiale.

Le processus rendu possible par cet **échange de services** (voir ci-après) peut en lui-même amorcer chez les participants aux ateliers un changement d'attitude, une reprise de confiance qui a des répercussions dans d'autres domaines de l'existence.

Pour des personnes socialement fragilisées, en situation de déréliction voire de perte d'emprise sur le quotidien, et particulièrement dans les cas relevant d'incapacités majeures à fonctionner en société, les rapports entre conditions de production et de consommation constituent un champ d'investigation particulièrement stimulant et potentiellement salutaire. S'inscrire dans une réflexion, et plus avant une **mise en action** au sein de lieux où est produite une alimentation saine et inscrits dans des circuits de distribution concrets peut avoir un effet clinique tangible. Il s'agit de développer des opportunités de dépassement d'une position d'acteur isolé face à ses choix de consommation pour affirmer une capacité d'inflexion accrue et partagée avec d'autres sur l'environnement naturel, mais aussi social et économique.

Notre proposition thérapeutique prend donc en compte les difficultés de l'individu tout en prenant au sérieux un environnement *objectivement* anxiogène (crise économique, sociale, environnementale) qui les dépasse et sur lequel il est possible de retrouver, ensemble, une prise accrue et mobilisante.



## Nos activités

Depuis 2012, nous nous sommes tournés particulièrement vers des personnes qui fréquentent le Club Antonin Artaud à Bruxelles (voir encadré ci-dessous). Nous avons inscrit au centre de nos préoccupations tant la création d'une dynamique d'ouverture que rend possible le **partenariat étroit avec un producteur inscrit dans un tissu économique « ordinaire »**, que son corolaire : la **rencontre de différents publics** (personnes provenant d'institutions, volontaires extérieurs, personnel agricole, animateurs).

Dans le cadre d'un partenariat avec Gwenaël Du Bus (agriculteur à la Ferme du Peuplier<sup>4</sup>, Grez-Doiceau), nous avons donc organisé des ateliers de maraîchage. Ce partenariat a pris la forme d'un échange de services avec le producteur, qui implique deux temps complémentaires au sein des ateliers. D'une part, un jardin collectif est co-géré avec l'ensemble des participants. Chacun est invité à s'impliquer depuis la mise en place du jardin et des cultures, jusqu'au partage des récoltes. Récoltes dont une part revient aux participants. Nos animateurs assurent un appui pédagogique, théorique et pratique en dialogue avec Gwenaël Du Bus.

D'autre part, une partie du temps des ateliers est consacrée au travail sur les cultures du producteur hôte. Ce second temps d'investissement est vu comme un moment privilégié de transmission de savoir-faire, et la contrepartie de la mise à disposition des infrastructures liées au jardin collectif.

Cette activité a été mise en oeuvre au départ à titre exploratoire. A partir de 2013, elle a constitué le coeur de notre développement. En raison d'importants travaux d'infrastructure au sein de l'entreprise de Gwenaël Du Bus, nos ateliers ont été relocalisés non loin de là chez Hermann Pirmez (Potager 'Graine de Vie' à Nethen<sup>5</sup>). Nous avons effectué de premières prospections en vue de dupliquer ces ateliers en partenariat avec d'autres institutions et/ou volontaires extérieurs intéressés par les activités, producteurs, animateurs, « simples » citoyens. Parmi ces contacts, deux institutions bruxelloises qui ont été accueillies ponctuellement durant l'été 2013 : le Tamaris asbl<sup>6</sup> et Les Tropiques asbl<sup>7</sup>. Ces institutions envisagent l'organisation régulière d'ateliers dès le printemps 2014.

De mars 2012 à novembre 2014, 64 ateliers de maraîchage ont été organisés pour les membres du Club Antonin Artaud asbl de Bruxelles. Il s'agit d'un centre de jour qui s'adresse à des adultes qui souffrent de difficultés psychologiques et tentent de retrouver un rythme de vie, une place active et plus autonome au sein de la société. Nos ateliers ont intégré le programme hebdomadaire de l'institution et une vingtaine de personnes y ont participé au cours de la saison. Chaque jeudi matin, nous avons retrouvé en moyenne 4 à 5 participants à la sortie de Bruxelles pour rejoindre ensemble la Ferme du Peuplier à Grez-Doiceau. A ceux-ci se sont ajoutés régulièrement des volontaires extérieurs à l'institution, intéressés par notre démarche. Chaque jeudi, c'est aussi avec un beau panier de légumes que chacun a pu repartir en fin de journée vers son domicile. Le contenu de ce panier a bien sûr évolué au fil de la saison, et certaines récoltes excédentaires

<sup>4</sup> <https://www.facebook.com/fermepeuplier>

<sup>5</sup> <http://www.potagergrainesdevie.be/>

<sup>6</sup> Le Tamaris asbl est un centre d'accueil spécialisé (CAS) qui prend en charge « 36 adolescentes et adolescents sous mandat du Tribunal de la jeunesse et du Service de l'Aide à la jeunesse de Bruxelles », particulièrement des jeunes souffrant de « troubles caractériels ou de personnalité ». L'équipe du Tamaris propose un accompagnement basé sur la restauration de liens suffisamment sécurisants et contenant avec des adultes "tuteurs de résilience".

<sup>7</sup> Les Tropiques asbl accueille et accompagne « des personnes adultes désireuses d'acquérir une plus grande autonomie, admises au Service Bruxellois Francophone des Personnes Handicapées ».

(courgettes, salades, haricots, etc.) ont été mises à disposition du Club Antonin Artaud pour la préparation des repas communautaires. Lorsque le climat ne permettait pas le travail de la terre le jour de l'atelier, d'autres activités ont eu lieu telles que : balades, visites d'autres entreprises agricoles ou projections de films en rapport avec nos activités. De la même façon durant l'hiver nous poursuivons l'activité à un rythme mensuel, sous la forme d'exposés traitant de différents thèmes tels que le compostage, la conservation des graines et des récoltes, l'agro-alimentaire, etc.

Parmi les participants réguliers aux ateliers, deux se sont parallèlement orientés vers une reprise d'activité professionnelle et ont commencé début 2013 à travailler à temps partiel dans le cadre d'un CAP mis en place avec le Phare. L'un pour une administration publique, l'autre au sein d'une entreprise de travail adapté. Une autre participante a entrepris de son côté dès 2012 une formation professionnelle en horticulture écologique auprès d'Eco Innovation asbl. Une recrudescence de problèmes de santé ne lui a pas permis de rechercher un emploi dans le secteur, mais elle a rejoint un potager collectif proche de son domicile qui constitue désormais un lieu de socialisation précieux. Leur participation aux ateliers n'explique pas à elle seule leur dynamisme retrouvé, mais on peut penser qu'elle y a fortement contribué. Un autre participant encore est au début 2013 devenu la cheville ouvrière de deux projets d'économie sociale, l'un au sein du Club Antonin Artaud, l'autre au dehors. D'autres effets moins spectaculaires sont à noter pour certains membres du Club Antonin Artaud, qui ont bénéficié du dynamisme de l'activité.

En 2013, un groupe d'achat solidaire de l'agriculture paysanne (GASAP) a été mis en place au sein du Club Antonin Artaud par des patients du centre, rapidement rejoints par des membres de l'équipe et quelques extérieurs. De cette façon, des personnes indisponibles ou pas intéressées par les ateliers de jardinage ont trouvé à se fournir régulièrement en légumes de saison produits et livrés à Bruxelles par le potager Graines de Vie.

En 2014, un participant a pu effectuer un stage individuel d'insertion en entreprise agricole. Une façon d'approfondir l'expérience ouverte par les ateliers collectifs, et dans son cas d'explorer la possibilité d'une reprise à moyen terme d'activités professionnelles. Cette personne a ainsi pu retrouver un rythme, une meilleure confiance en soi et s'intégrer dans une équipe de travail 'ordinaire'.

## **Moyens humains et financiers**

Jusqu'à l'été 2014, les activités portées par Nos Oignons ont été organisées comme les années précédentes exclusivement sur base de volontariat. La facturation d'ateliers au Club Antonin Artaud a permis de couvrir les frais généraux d'administration et de fonctionnement, de communication, et le défraiement partiel des volontaires en charge des animations d'atelier.

Le soutien apporté par le service psychiatrique de la Clinique Saint-Pierre (Ottignies) à Nos Oignons a permis depuis le mois d'août 2014 l'engagement de Samuel Hubaux à mi-temps. Ce temps de travail a été consacré essentiellement au montage du projet-pilote brabançon évoqué ci-avant, et au suivi de nombreux contacts nécessaires au développement de la structure. Ce mi-temps est toujours complété par un important travail presté sous forme de volontariat, également par Delphine Milis à l'issue de son stage, et Céline d'Ursel à partir de l'automne.

La bourse Go&See de la Fondation Reine Fabiola pour la santé mentale évoquée plus haut a permis d'engager ponctuellement Delphine Milis pour effectuer des visites de projets en France et d'alimenter sur cette base nos dossiers.

Par ailleurs, des dons financiers vont permettre de financer la finalisation des travaux de rénovation de la roulotte qui prendra fonction de local multi-fonction au potager dès le printemps 2015.

Des échanges approfondis avec les autorités provinciales du Brabant Wallon (agriculture et affaires sociales) et wallonnes (action sociale et agriculture) ont permis d'identifier des pistes de travail en vue de pouvoir prétendre à l'avenir à des financements de leur part. Le cadre du nouveau Plan Wallon de Développement Rural 2014-2019, qui devrait entrer en vigueur courant 2015, est une piste importante pour Nos Oignons car il prévoit pour la première fois des financements pour l'agriculture sociale en Wallonie.

## **Les membres du CA**

- [ Marie Desbarax (présidente), artiste plasticienne en milieu de soin
- [ Dr. Catherine Petit (secrétaire), psychiatre
- [ Thérèse Snoy et d'Oppuers (membre), sociologue
- [ Etienne Verhaegen (membre), ingénieur agronome et prof. Invité à l'UCL
- [ Vincent Tonglet (trésorier), psychologue et ouvrier agricole

## **Animateurs sur le terrain**

- [ Samuel Hubaux, socio-anthropologue formé au travail psycho-social en santé mentale;
- [ Delphine Milis, licenciée en psychologie clinique et sciences et gestion de l'environnement;
- [ Céline d'Ursel, licenciée en psychologie sociale et interculturelle ;
- [ Alexandre Schittecatte, Vincent Tonglet, Gwenaël Du Bus, Hermann Pirmez, maraîchers à la fibre sociale.

NOS OIGNONS asbl  
Rue du grand hospice 6 – 1000 Bruxelles  
Téléphone : 0471/21.28.01  
[contact@nosoignons.org](mailto:contact@nosoignons.org)  
[www.nosoignons.org](http://www.nosoignons.org)